

# HOMELIES DE GILLES

[gilles.rouxel@neuf.fr](mailto:gilles.rouxel@neuf.fr)    Diacre du diocèse de Tours

*« Ce que vous avez fait au plus petit d'entre les miens c'est à moi que vous l'avez fait » Mt 25,34-40*



*Pour chaque dimanche*

*Des homélies simples*

*Puisées dans le vécu quotidien des Hommes*



## Homélie du dimanche 12 janvier 2025 Lc 3,15-16.21-22 baptême de Jésus

- **La présence de Jésus** elle est toujours surprenante, il est là mais on a l'impression qu'il est transparent, qu'il ne nous voit pas, qu'il agit à côté de nous sans se rendre compte que l'on est là !
- **On lui parle** ou on parle de lui et on a vraiment cette sensation de quelque chose de bizarre à côté de nous !
- **On dit souvent** « Jésus on sent sa présence mais on ne la voit pas », bien sûr qu'on ne la voit pas, mais l'important ce n'est pas de la voir c'est de la sentir, c'est de pouvoir se dire, oui il doit être là je le ressens, et c'est bien cela ce qui est fort.
- **On a l'impression** qu'il vit à côté de notre vie, ou plutôt que c'est nous qui vivons à côté de lui !
  
- **Et c'est** exactement ce que l'on peut ressentir à la lecture de cet Evangile, il y a ce récit sur Jean le Baptiste puis après, presque à côté, presque une autre histoire ; ce récit sur Jésus, ce baptême de Jésus, un événement autre, tellement différent de celui de Jean baptiste.
- **Oui** il est différent ce récit du baptême de Jésus, il est différent mais il n'enlève rien à la valeur du baptême que Jean Baptiste a donné à tous ceux qui étaient là, ce baptême de Jean Baptiste il est différent certes, mais il est si beau, si sincère, si réaliste, si vrai lorsqu'il dit « moi je vous baptise avec de l'eau mais Lui Il vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu ».
- **C'est sincère** c'est beau et si humble cette phrase de Jean Baptiste et ça montre toute la valeur aussi de ce baptême qu'il a donné à tous ceux qui étaient là, il ne pouvait pas baptiser dans l'Esprit Saint et le feu, donc il l'a fait avec l'eau, cette eau qui sera qui sera et qui est toujours le premier signe du baptême que nous connaissons aujourd'hui encore.
  
- **Et ce signe** du baptême de l'eau il est, non pas nécessaire, mais il est indispensable dans le rituel du baptême, c'est peut-être même pour beaucoup d'entre nous le signe le plus fort, le plus marquant du baptême, il est le signe que nous sommes lavés du péché, et ce premier signe ce n'est pas Jésus, le fils de Dieu, qui l'a fait mais Jean Baptiste un homme, un simple humain avant même Jésus lui-même.
- **D'ailleurs** si l'on doit baptiser « en urgence » et que l'on n'a rien sous la main, la seule chose que l'on demande c'est de l'eau, et c'est cette eau qui baptisera.
- **Oui** l'eau c'est ce qu'il y a de plus important pour l'homme, l'eau est source de vie, de vie humaine, l'eau est même indispensable à toute vie qu'elle soit humaine, animale ou végétale.
  
- **Et démarre** par une source, et une source c'est le début d'une rivière, tout comme le baptême est le début de toute vie chrétienne.

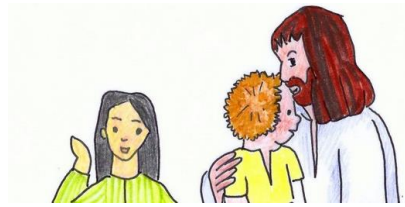


**Homélie du dimanche 19 janvier 2025 Jn 2,1-11 les noces de Cana**

- **Dans** ce texte il est dit à un moment « le maître ne savait pas d'où venait ce vin mais les serviteurs eux le savaient »
- **Cette phrase** elle est à rapprocher de ce qu'ont vécu les bergers devant la crèche, eux qui les premiers voient l'enfant Jésus avant la venue des rois mages.
- **Cette remarque** c'est là le signe de Jésus, lui qui dit : « Père ce que tu as caché aux sages tu l'as révélé aux petits ».
- **C'est beau cela**, révéler d'abord aux petits puis cacher aux puissants ou ne révéler aux puissants que plus tard.
- **C'est beau** mais c'est aussi tout à fait logique, car pour les bergers par exemple il est évident que si les mages étaient venus en premier adorer l'enfant Jésus et bien les bergers eux n'auraient jamais osé venir voir cet enfant ensuite, non ils n'auraient jamais osé, ils sont trop humbles, c'est certain et cela Dieu le savait bien sûr.
- **Mais le plus beau** ce n'est pas encore cela, le plus beau c'est que ces petits, ces bergers le jour de la naissance de Jésus, ces serviteurs le jour des noces de Cana, et bien tous ces gens simples ils ne s'en vantent pas de ce qu'ils voient ou de ce qu'ils savent, ils vivent tout simplement ces moments avec leur cœur, avec toute leur humilité.
- **Dans le même cas** de figure pas certain que les rois mages ou le maître des lieux aux noces de Cana ils auraient su garder le silence, garder simplement, humblement ce cadeau que Dieu leur fait, ce savoir qu'il leur prodigue.
- **Oui** si Jésus avait changé l'eau en vin devant le maître des lieux, et bien ce maître des lieux il aurait probablement pris la parole publiquement et aurait certainement dit « c'est Jésus le fils de Dieu qui vient de changer l'eau en vin, il a fait cela chez moi et c'est à moi qu'il a chargé de distribuer ce bon vin », oui il est bien probable qu'il se serait vanté de cela, peut-être même pas forcément pour se mettre en avant mais parce qu'il aurait été tellement heureux tellement fier de cet événement qu'il n'aurait pu le garder pour lui.
- **Et nous même** de notre côté saurions nous vivre un tel événement dans la discrétion à l'image des bergers ou des serviteurs ; ce n'est pas certain.
- **Alors regardons** bien dans les textes bibliques le comportement de Jésus, il révèle d'abord aux petits, aux humbles, aux blessés, à ceux qui ont chuté dans leur vie, à ceux qui se sont salis ou qui ont été salis, oui c'est à eux que Jésus révèle d'abord, c'est eux que Jésus veut voir devant.
- **Et le Pape François** nous l'a bien rappelé lorsqu'il a dit « Je préfère une Église accidentée, blessée et sale pour être sortie par les chemins, plutôt qu'une Église propre s'accrochant à ses propres sécurités. »
- **Face** à toutes ces interpellations le Christ nous dit et nous montre ce qu'il faut faire ! Il ne nous demande pas d'être propres, mais d'aimer, et de voir en tout homme, en toute femme, un frère, une sœur à aimer, c'est cela ce que nous demande Jésus, rien de plus.



- **On n'a pas besoin** de tous ces demandeurs d'asile chez nous.
- **On n'a pas besoin** de ces gens qui ne sont pas comme nous, qui ne sont pas de notre race, qui n'ont pas la même couleur de peau ou la même culture que nous.
- **On ne veut pas** dans notre religion de gens qui ne pensent pas comme nous ou qui ont eu un parcours chaotique.
- **On ne veut pas** dans notre vie, dans notre religion de gens qui cumulent les souffrances ou les ennuis, ça pourrait être contagieux, ça pourrait nous salir.
  
- **Ce n'est pas très chrétien** tout ça et pourtant !
- **Et pourtant** en se regardant devant la glace le matin on se rend bien compte que notre corps il est composé de plusieurs membres et que tous ces membres ils ont leur utilité et ils ne peuvent pas être dissociés : séparément ils n'ont aucune raison d'être ils ne servent à rien.
- **Un bras tout seul** dans la nature ça ne sert à rien, une oreille seule dans la nature elle ne pourra rien entendre.
- **Et, malgré tout, toujours** en se regardant dans la glace, on s'aperçoit que notre nez ben oui il n'est pas exactement comme on le voudrait, que nos oreilles on les voudrait différentes, que notre corps on le voudrait plus svelte.
- **Mais on ne va pas** pour autant se couper le nez ou les oreilles ou les jambes, c'est notre corps il est comme il est et on a bien conscience que l'on a besoin de tous ces éléments de notre corps.
  
- **Alors pourquoi on ne fait pas pareil avec les hommes**, avec ces hommes aux dons différents.
- **On ne sait pas** tous faire du pain, cultiver la terre, fabriquer des voitures ou créer des logiciels informatiques et donc on a besoin les uns des autres pour faire tout cela.
- **Ça paraît logique** à entendre et pourtant dans la vie courante on ne fait pas comme ça.
- **On sait** qu'il faut le faire, parfois même on le dit aux autres mais c'est si difficile de le faire nous-même.
- **Et pourtant** dans la seconde lecture, dans cette lettre aux Corinthiens, Paul il intègre tout le monde les juifs les païens, les esclaves, les hommes libres, il va chercher tous les extrêmes.
  
- **Alors c'est vrai** que c'est facile de dire toutes ces belles paroles, mais lorsque l'on se retrouve au pied du mur, face à cette réalité et bien oui c'est moins évident et c'est normal.
- **C'est normal** parce que ces demandeurs d'asile ils arrivent au moment où on n'a pas forcément besoin d'eux là à l'instant T, ils arrivent au moment où l'économie de notre pays elle n'est pas au mieux de sa forme.
- **Ces gens de culture** ou de religion différente ils se présentent au moment où on n'est pas prêts à les accueillir dans notre vie, dans notre cœur ou tout simplement dans notre entourage.
- **Et enfin ces gens** qui ont eu un parcours chaotique ou qui souffrent ils se présentent à nous au moment ou peut-être nous aussi on est dans un passage difficile de notre vie ou à une période de notre vie où l'on souffre aussi.
- **Alors on a autre chose** à se soucier que du malheur des autres, on a bien assez à faire avec le nôtre et c'est plutôt nous qui aurions besoin d'un peu de bonheur et c'est vrai.
  
- **C'est tellement vrai que c'est peut-être** à ce moment-là, lorsque l'on est dans une période difficile de notre vie, lorsque l'on souffre, c'est peut-être à ce moment-là qu'il faut se faire un peu de bonheur à nous même en mettant simplement en pratique cette phrase des actes des apôtres qui disait « il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir ».



**Homélie du dimanche 02 février 2025 Lc 2,22-40 L'enfant grandissait et se remplissait de sagesse**

- **Peu de temps** avant de quitter ce monde terrestre, beaucoup de personnes âgées, en fin de vie, disent se sentir prêtes, elles sont alors le plus souvent en paix avec elles même, très souvent en paix avec leur entourage, avec ceux avec lesquels elles pouvaient aussi éventuellement être en conflit.
- **Mais** le plus beau c'est de les voir ces personnes, de voir leur visage qui ne reflète alors aucune peur, aucune appréhension, c'est beau, c'est rayonnant, c'est reposant pour leurs proches, car leur visage rassure leur entourage alors qu'elles sont en réalité sur le seuil de la mort.
- **Ces personnes** si elles sont sereines c'est peut-être parce que quelque part elles doivent ressentir cette grâce de bientôt rejoindre le Père.
- **Quel moment de paix** elles doivent ressentir, quelle joie, quel bonheur elles doivent vivre durant ces derniers instants
- **Ce sentiment** de paix, elles ne l'on pas provoqué, elles ne l'on pas choisi, elles le reçoivent comme une grâce en toute simplicité, en toute humilité.
- **Des enfants** disaient un jour qu'ils se souvenaient que leur maman était dans cet état juste avant de partir et cela les a tous apaisés, eux ses enfants, et souvent ils se remémorent son visage serein quelques jours avant sa mort, un visage qu'ils ne lui avaient jamais connu auparavant.
- **A ce moment-là** ils ont envié leur maman, ils ne l'ont pas enviée de partir mais ils l'ont enviée pour cet état de bonheur, cet état de grâce dans lequel elle se trouvait.
- **Dans cet Evangile** nous voyons Siméon et Anne qui sont certainement dans un état de grâce eux aussi car non seulement, sur le seuil de leur vie ils sont en paix avec eux même, mais en plus ils viennent de voir de leur propre yeux le fils de Dieu.
- **Alors que demander** de plus à la vie au moment de partir, et bien sans demander la grâce qu'ont vécus Siméon et Anne nous pouvons simplement demander au Seigneur de vivre cet état de paix intérieure, de sérénité qui nous prépare à la rencontre avec le Seigneur.
- **Cet évangile** marque aussi la fin du récit de la première partie de la vie de Jésus ; en effet à la fin du texte il est dit « l'enfant, lui, grandissait rempli de sagesse » après ce passage, rien ou presque de la vie de Jésus sur son enfance, sur son adolescence, sur son début de vie adulte et ce jusqu'à ses trente ans où là il commence à prêcher.
- **Le fait** que quasiment aucun récit ne nous parle de la vie de Jésus depuis son enfance jusqu'à son âge de 30 ans, soit les trois quarts de sa vie quand même, c'est peut-être aussi pour bien nous rappeler que Jésus est Dieu oui, mais qu'il est aussi Homme et qu'il a eu une vie d'Homme normale comme chacun d'entre nous.
- **Comme** pour Jésus Homme, notre vie est ponctuée de moments forts, importants et de nombreux moments plus simples et discrets qui sont eux notre quotidien et qui nous remplissent de sagesse.



**Homélie du dimanche 9 février 2025**

**Lc5, 1-11**

**La pêche miraculeuse**

- **Dieu il semble** bien souvent absent, surtout dans les moments où on a le plus besoin de lui.
- **La preuve** c'est que même Jésus son propre fils s'en est plaint lorsque sur la croix il a dit « Père pourquoi m'as-tu abandonné »
- **Alors dans ce cas** comment donner envie de croire à ceux qui ont été trahis parfois même par leurs plus proches.
- **Comment continuer** à croire en ce Dieu qui a laissé un jeune mettre fin à ses jours tout simplement parce qu'il ne trouvait pas sa place sur terre, parce qu'il n'était pas bien dans sa peau.
- **Pourquoi croire** en un Dieu qui ne nous protège même pas quand le mal physique ou moral s'abat sur nous.
- **Pourquoi vouloir rentrer** dans cette Eglise ou leurs propres membres se déchirent entre eux et ne savent pas s'accepter les uns les autres comme ils sont, tout simplement.
- **A quoi ça sert** d'être croyant si on n'est même pas protégés plus que ça des aléas de la vie.
- **Enfin comment croire** en Jésus, cet homme qui n'a même pas été reconnu par les siens dans son propre village.
  
- **Voilà beaucoup** de questions qui percutent.
- **Et les réponses** à ces questions on peut les trouver chez les hommes eux même.
- **Les réponses** on les trouvent auprès de ce centurion romain qui au pied de la croix où Jésus agonisait a dit « celui-ci est vraiment le fils de Dieu »
- **La réponse** je l'ai vue aussi à la télévision dans la bouche de cette femme qui lors d'un récent tsunami avait perdu 6 de ses 7 enfants et qui rendait grâce à Dieu pour son septième enfant qui lui n'avait pas péri dans le tsunami.
- **La réponse** je l'ai trouvée auprès de cette femme, non croyante, qui, un soir, a hébergé sous son toit la femme qui avait détruit son propre couple, tout simplement parce que ce soir-là elle n'avait pas d'endroit pour dormir.
- **La réponse** on la trouve aussi dans la bouche de ce prisonnier, visité par son aumônier au lendemain de son jugement qui le condamnait à 20 ans de réclusion criminelle, et qui disait « tu n'oublieras pas demain de venir me chercher pour la messe à la prison.
  
- **Alors faut-il avoir subi** toutes ces souffrances ou avoir fait ces choses particulières pour avoir la foi ?
- **Non**, certes, et heureusement car Dieu Il ne veut pas nous voir souffrir, Il ne veut pas faire de nous des héros, Il veut tout simplement que nous soyons heureux et que nous rendions les autres heureux.
- **Mais** la confiance de ces hommes et ces femmes qui ayant subi les pires épreuves de la vie ou fait ces actes particuliers et qui trouvent la paix auprès de Dieu, c'est vrai que cette confiance elle nous interpelle.
- **Tout comme** la confiance de Simon, Jacques et Jean qui après une nuit improductive jettent leurs filets à nouveau, obéissant, comme par instinct, à Jésus.
- **Et qui, même pire**, finissent par tout laisser pour suivre Jésus sans preuve, sans garantie de ce qui leur arrivera.
- **Ils avaient la foi** c'est tout.
  
- **Et cette foi** on ne choisit pas de l'avoir ou de ne pas l'avoir, la foi elle est un don de Dieu.



- *Heureux les pauvres, malheur aux riches nous dit l'Evangile de ce jour.*
- *Dans un ancien film des années 1960, dont j'ai oublié de titre, on voit 2 gangsters en cavale avec leurs sacs pleins de billets de banque qui débarquent dans une ferme de montagne où habite un vieux couple de paysans.*
- *Ce couple les héberge une journée et une nuit et pour les remercier les gangsters leur disent « que voulez-vous en échange ».*
- *Et le vieux paysan très surpris réponds, ben rien, on n'a besoin de rien nous et le vieil homme, interrogateur, se tourne vers sa femme et il lui dit « hein on n'a besoin de rien » et la femme lui réponds « ben non on n'a besoin de rien nous, on a ce qu'il nous faut ».*
- *Ce couple il a ce qu'il lui faut..... il ne veut rien.....il est simplement pauvre mais heureux et en paix.*
- *De même il y a quelques années je vois une famille moyenne avec 4 enfants passer devant un grand palace de la côte d'azur ; dans ce palace il y avait des gens attablés, le visage grave et sérieux ; le plus jeune des enfants qui passait devant dit « pourquoi les gens ils ont tous l'air triste dans cet hôtel » et son grand frère lui réponds «c'est parce qu'ils sont riches ».*
- *Et puis enfin ce dernier sondage paru dans une revue grand public qui analysait les lieux où les gens étaient le plus heureux, et bien le lieu qui arrivait en tête c'était les îles Fidji ; et pourtant là- bas le revenu mensuel moyen n'est que de 350€ par mois.*
- *Alors faut-il crier haro sur tous les riches ? Non la question elle n'est pas là, et d'ailleurs mère Theresa avait eu la bonne réponse lorsqu'un journaliste lui avait un jour demandé « Cela vous dérange qu'il y ait des riches ? » et mère Theresa lui avait répondu « non ça ne me dérange pas qu'il y ait des riches du moment qu'il n'y a pas de miséreux »*
- *Et c'est là justement qu'il faut faire une grande différence entre la pauvreté et la misère ; la pauvreté elle est parfois choisie la misère elle est toujours subie.*
- *Il y a des gens qui font vœu ou choix de pauvreté ; mais je ne connais personne qui ait fait vœu de misère.*
- *Alors que ce soit dans la première lecture ou dans l'Evangile des béatitudes Jésus il ne nous demande pas d'être riche ou pauvre, il nous demande seulement de faire le bon choix ; et faire le bon choix c'est choisir la bonne personne dans laquelle on met notre foi ; faire le bon choix c'est être heureux et rendre les autres heureux, voir même d'être heureux en rendant les autres heureux, car il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir.*
- *Mais si malgré tout cela on n'a pas pu faire le bon choix, si on est malheureux, si on souffre, si on pleure, si on a faim, si les gens nous excluent ou nous haïssent.*
- *Et bien sachons que toute cette souffrance que nous avons sur cette terre elle n'a d'égal que la joie que nous aurons dans le ciel.*



- **Quand je vois** notre monde avec tous ces couples divorcés voir parfois même remariés, ces couples qui ont des enfants hors mariage, ces homosexuels qui s'exposent parfois publiquement, ces gens de culture ou de religion différentes qui se mettent ensemble, je me dis mon Dieu ou va notre monde.
- **Cette phrase** elle est sortie de la bouche d'une de ces personnes que l'on dit être une personne Bien !!
- **Mais ce qui** est le plus choquant, ce n'est peut-être pas les propos de cette personne Bien, mais c'est le fait qu'elle dise mon Dieu, comme si elle prenait Dieu à partie et qu'il partageait bien sûr sa position.
- **Dans ces cas-là** la pire souffrance ce n'est pas d'être divorcés, d'être fille mère ou d'être homosexuel, la pire souffrance c'est le regard et le jugement des autres.
- **Alors** lorsque l'on subit ce genre de regard, de jugement, de rejet, comment dans ce cas peut-on, comme nous le dit Jésus, tendre l'autre joue, comment peut-on demander encore à souffrir plus alors que l'on a déjà eu bien au-delà de notre dose.
- **Bien souvent** les divorcés remariés ils posent cette question « comment Dieu va nous juger », mais derrière cette question ce n'est en réalité pas le jugement de Dieu qu'ils craignent mais celui des hommes, « comment les hommes vont nous juger », comment ces hommes qui eux ont eu la chance de ne pas connaître notre souffrance vont-ils avoir le droit de nous juger.
- **Et bien non**, ils n'ont pas le droit de juger, ce n'est pas parce que l'on n'a pas connu cette souffrance que l'on peut s'octroyer le droit de juger.
- **Et pourtant** à bien y regarder ceux qui se permettent le plus de juger les autres, de les trainer dans la boue ce sont ceux qui ont eu la chance, eux, de ne pas connaître ces souffrances.
- **Alors que ceux** qui ont connu ces douleurs, ceux-là ils ne jugent pas, ils savent ce que c'est que d'être jugés pour une situation dont ils sont bien souvent plus victimes que coupables et heureusement souvent ils ne jugent pas.
- **Je dis souvent** car parfois malheureusement l'adage qui dit que les victimes deviennent les bourreaux, et bien cet adage il se vérifie quelque fois.
- **Ce que** vous voulez que les autres fassent pour vous, faites-le aussi pour eux.
- **D'accord** mais si ont fait le bien aux autres et que les autres eux ils ne nous font pas le bien, alors ont fait quoi du coup ?
- **On continue** à leur faire le bien ou on réagit, on continue à jouer les lâches en faisant le bien naïvement ou on réagit en hommes, en vrais.
- **A bien y regarder**, les conflits mondiaux ils ont souvent démarré comme cela, tu me fais du mal alors je te fais du mal ; et pourtant une fois le conflit terminé on met souvent tout en œuvre pour justement ne pas refaire à l'autre ce qu'il nous a fait, et heureusement.
- **Heureusement** que l'on arrive à faire le bien sans rien attendre en retour, heureusement que l'on arrive à ne pas souhaiter le mal à ceux qui nous font du mal, heureusement que l'on arrive à ne pas juger les autres, heureusement que l'on arrive à pardonner sans attendre le pardon en retour.
- **Heureusement car lorsque** l'on agit comme cela c'est certainement que l'on s'est quelque part posé cette seule question « Comment Jésus Lui-même dans ce cas aurait-Il réagi ? »